



Adeline Martin, devant « La Promenade en barque », a monté l'exposition dont les œuvres proviennent essentiellement de collections personnelles. Derrière, on peut apercevoir l'autoportrait de Geo Maresté PHOTO T.M.A.

Le souvenir des belles choses

EXPOSITION « Geo Maresté, de Cognac à Royan » présente 82 œuvres de l'artiste, représentant essentiellement la côte royannaise de la Belle époque. Un concentré de gaieté

THOMAS MANKOWSKI

t.mankowski@sudouest.com

Il n'est pas interdit d'imaginer que l'hymne du Fou chantant, « Y'a de la joie », ait dû sonner doux à l'oreille de Geo Maresté (1875-1940). Du moins ose-t-on le supposer lorsqu'au travers de l'exposition en l'honneur du dandy cognaçais, on découvre un musée de Royan paré de couleurs, de gaieté, de scènes de fêtes, d'ombrelles et de couchers de soleil sur la Grande côte.

L'artiste de la Belle époque

Jusqu'à la fin du mois d'avril, 82 toiles réalisées par ce bon vivant prolifique (environ 2 000 peintures et dessins à son actif) offrent un rayon de soleil dans le ciel d'hiver. L'essentiel de l'exposition « Geo Maresté, de Cognac à Royan » présente les toiles puisant leur sujet sur la côte royannaise, devenue au fil des années l'un des lieux de prédilection de cet amoureux des deux Charentes. Quatre mois ne seront pas de trop pour passer en revue certaines d'entre elles sachant qu'elles proviennent pour la plupart de collections personnelles.

« Il est arrivé à la Belle époque, alors que Royan et ses environs étaient en plein boom », rappelle Adeline Martin, celle qui a mis en place l'événement. Georges Maresté fait partie de ce beau linge dérivant les baignades de mer avec ses

amis de l'intelligentsia régionale (il appartenait à la Palette cognaçaise). Il possédait la villa Saphir à Saint-Palais, sur la corniche de Nauzan, profitant d'une vue imprenable sur l'estuaire, et fréquentait la duchesse de Rohan.

Guidé par ses impressions

Toujours accompagné d'un petit chevalet et d'une paire de lunettes rondes (rendues tendance par André Gide), l'impressionniste charentais a énormément produit sur la plage, les dunes, la mer, les ports, les falaises. Au musée, on peut découvrir plusieurs fois la même corniche, peinte à différents instants de la journée : « Il réagissait selon

son impression du moment », confie Adeline Martin, tout en renvoyant à l'anecdote voulant qu'ébahi par un paysage, il ait couché sa voiture dans un fossé, sorti son pinceau et aurait demandé à un paysan lui proposant son aide d'attendre qu'il ait fini de peindre le soleil déclinant sur les champs.

Carpe Diem

Geo Maresté avait fait sienne la maxime Carpe diem, d'autant plus facile à mettre en exercice qu'il vivait sur les fonds dégagés par la distillerie d'eau familiale. La peinture était un plaisir, non un gagne-pain. Il participait à peu de salons et honorait peu de comman-

des. Sous son pinceau, le pays royannais retrouve les lieux de vie d'il y a presque un siècle, à l'image de la terrasse Judici ou des alentours de la Seudre, sans jamais se départir de ses accents impressionnistes : « Il a notamment peint une toile en 1930 représentant des pêcheurs qui, par le toucher, est à s'y méprendre avec "Impression soleil levant" (la peinture de Claude Monet qui donna son nom au courant artistique) », explique, encore étonnée par la similitude des deux œuvres, Adeline Martin.

Sous son trait, les dames sont en chapeauté et les plages habillées de cabines de bains. 68 ans après sa mort, aurait-il de l'avenir ? « On est en train de véritablement le découvrir. Notamment parce qu'il touche les gens en renvoyant aux belles années de la Grande côte. »

Crayons de couleur

Si l'homme détonne par sa capacité à peindre tous azimuts, il surprend par sa capacité à multiplier les tailles et les outils : peinture à l'huile évidemment, mais aussi craie, voire crayons de couleur.

L'exposition Geo Maresté ne présente finalement qu'une œuvre un peu tristounette : son autoportrait.

L'artiste a également fait l'objet d'un ouvrage réalisé par Gérard Dufaut : « Geo Maresté, reflet des Charentes », aux éditions Bonne Anse, 40 €.

PRATIQUE

Quatre mois, trois conférences

L'exposition Geo Maresté est à voir jusqu'au 26 avril. Le musée de Royan est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Il sera exceptionnellement fermé le 1er janvier.

TARIFS. 3, 70 €, 2,60 € pour les étudiants, enseignants et demandeurs d'emploi, gratuit pour les moins de 18 ans et les membres de la Société des amis du musée.

CONFÉRENCES. Le mercredi 28 janvier, 18 heures : conférence de Gérard Dufaut, « Geo Maresté et son œuvre ». Le mercredi 4 mars, 18 heures : conférence de Cécile Lebihan, « Pradelles et Auguin, deux artistes paysagistes de passage à Royan ». Le mercredi 1er avril, 18 heures : conférence d'Alain Lange, « Aspects de la vie culturelle à Cognac (1880 - 1940) ».

RENS. au 05 46 38 85 96.